

qui porte constamment *Pereira* (*a*). Quo qu'il en soit, il y a dans cette longue note un passage tout-à-fait remarquable, savoir celui où Pereira déclare que Caívalho sera toujours pour lui la grande règle du *oui* & du *non*, que la suprématie de l'église de Portugal ne peut tomber en meilleures mains, & que lui Pereira, seroit bien fâché d'écrire autre chose que ce qui plût à un si cher homme. „ Si quid tamen interea minus cas-
„ tigatum, si quid inconditum, si quid re-
„ dundans inter legendum offenderis : id
„ tu, quæso, excellentissime Comes (*vide-*
„ licet Oeïrensis, quondam Carvallius de
„ Mello), cujus sunt omnia limatissima &
„ ornatissima, emendare, inducere, præci-
„ dere non graveris. Mihi enim propositum
„ est, nihil omnino evulgare, nisi quod
„ tibi omnium studiorum politissimo Mecæ-
„ nati omni ex parte probetur. Nam si ve-
„ teri poëta judice, *principibus placuisse*
„ *viris non ultima laus est*; me utique ju-
„ dice, tibi placuisse laus est prima & sum-
„ ma. Olisipone Novembbris die XX, anno
„ MDCCCLXVIII „. Voilà cependant le la-
„ che, indigne, adulateur & apostat écrivain,
que nos tudesques novateurs citent avec la
plus enchantante confiance. (*b*)

(*a*) C'est d'après ce manuscrit que j'ai rédigé l'article qui se trouve dans le Journal du 15 Mars 1787, p. 423.

(*b*) Diverses observ. sur ce moine schismati-
que, 15 Déc. 1782, p. 555. — 15 Mars 1787,
p. 425. — 1 Janv. 1788, p. 29.